



Mieux Comprendre l'Espace

Géovision

**Revue du Laboratoire Africain de
Démographie et des Dynamiques Spatiales**

Département de Géographie -Université Alassane Ouattara

N°007, JUIN 2022 ISSN: 2707- 0395



République de Côte d'Ivoire

BP V18 Bouaké 01

Téléphone: (+225) 07 07 06 91 71/ 01 03 59 34 32/ 05 05 05 84 01

Courriel: revuegeovision@gmail.com

Site Internet: www.laboraddys.com

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication : Pr MOUSSA Diakité, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Rédacteur en chef : Dr LOUKOU Alain François, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Rédacteur en chef adjoint : Dr ZAH Bi Tozan, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Dr DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr FOFANA Bakary, Géographe, Chercheur Indépendant

Dr ADOU Bosson Camille, Géographe, Chercheur Indépendant

Dr TANOH Ané Landry, Géographe, Chercheur Indépendant

COMITÉ SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE

Pr MOUSSA Diakité, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr BÉCHI Grah Félix, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

PhD : Inocent MOYO, University of Zululand (Afrique du Sud) / Président de la Commission des études africaines de l'Union Géographique Internationale (UGI)

Pr AFFOU Yapi Simplicie, Université Félix Houphouët Boigny Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire)

Pr ALOKO N'guessan Jérôme, Université Félix Houphouët Boigny Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire)

Pr ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr BIGOT Sylvain, Université Grenoble Alpes (France)

Professor J.A. BINNS, Géographe, University of Otago (Nouvelle-Zélande)

Pr BOUBOU Aldiouma, Université Gaston Berger (Sénégal)

Pr BROU Yao Télésphore, Université de La Réunion (La Réunion-France)

Pr Momar DIONGUE, Université Cheick Anta Diop (Dakar-Sénégal)

Pr Emmanuel EVENO, Université Toulouse 2 (France)

Pr KOFFI Brou Émile, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr KONÉ Issiaka, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)
Pr Nathalie LEMARCHAND, Université Paris 8 (France)
Pr Pape SAKHO, Université Cheick Anta Diop, (Dakar-Sénégal)
Pr SOKEMAWU Koudzo Yves, Université de Lomé (Togo)
Dr Ibrahim SYLLA, Université Cheick Anta Diop, (Dakar-Sénégal)
Dr LOUKOU Alain François, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)
Dr VEI Kpan Noel, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)
Dr ZAH Bi Tozan, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)
Dr DIOMANDÉ Béh Ibrahim, Université Alassane Ouattara (Bouaké- Côte d'Ivoire)
Dr SORO Nabegue, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)
Dr KOFFI Kan Émile, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)
Dr ETTIEN Dadjia Zenobe, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Instructions aux auteurs

Dans le souci d'uniformiser la rédaction des communications, les auteurs doivent se référer aux normes du Comité Technique Spécialisé (CTS) de Lettres et Sciences Humaines/CAMES. En effet, le texte doit comporter un titre (Times New Roman, taille 12, Lettres capitales, Gras), les Prénom(s) et NOM de l'auteur ou des auteurs, l'institution d'attache, l'adresse électronique de (des) auteur(s), le résumé en français (250 mots), les mots-clés (cinq), le résumé en anglais (du même volume), les keywords (même nombre que les mots-clés). Le résumé doit synthétiser la problématique, la méthodologie et les principaux résultats. Le manuscrit doit respecter la structure d'un texte scientifique comportant : Introduction (Problématique ; Hypothèse compris) ; Approche méthodologique ; Résultats et Analyse ; Discussion ; Conclusion ; Références bibliographiques. Le volume du manuscrit ne doit pas excéder 15 pages, illustrations comprises. Les textes proposés doivent être saisis à l'interligne 1, Times New Roman, taille 11.

1. Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante : 1. Premier niveau (Times New Roman, Taille de police 12, gras) ; 1.1. Deuxième niveau (Times New Roman, Taille de police 12, gras, italique) ; 1.2.1. Troisième niveau (Times New Roman, Taille de police 11, gras, italique).

2. Les illustrations : les tableaux, les cartes, les figures, les graphiques, les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis, placé au-dessus de l'élément d'illustration (centré ; taille de police 11, gras). La source (centrée) est indiquée en dessous de l'élément d'illustration (Taille de police 10). Ces éléments d'illustration doivent être annoncés, insérés puis commentés dans le corps du texte.

3. Notes et références : 3.1. Éviter les références de bas de pages ; 3.2. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, ainsi qu'il suit : -Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'auteur, année de publication, pages citées. Exemple : (D. MOUSSA, 2018, p. 10) ; -Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées). Exemple : D. MOUSSA (2018, p. 10).

4. La bibliographie : elle doit comporter : le nom et le (les) prénom (s) de (des) auteur(s) entièrement écrits, l'année de publication de l'ouvrage, le titre, le lieu d'édition, la maison d'édition et le nombre de pages de l'ouvrage. Elle peut prendre diverses formes suivant le cas :

- *pour un article* : LOUKOU Alain François, 2012, « La diffusion globale de l'Internet en Côte d'Ivoire. Évaluation à partir du modèle de Larry Press », in *Netcom*, vol. 19, n°1-2, pp. 23-42.

- *pour un ouvrage* : HAUHOUOT Asseyo Antoine, 2002, *Développement, aménagement, régionalisation en Côte d'Ivoire*, EDUCI, Abidjan, 364 p.

- *un chapitre d'ouvrage collectif* : CHATRIOT Alain, 2008, « Les instances consultatives de la politique économique et sociale », in Morin, Gilles, Richard, Gilles (dir.), *Les deux France du Front populaire*, Paris, L'Harmattan, « Des poings et des roses », pp. 255-266.

- *pour les mémoires et les thèses* : DIARRASSOUBA Bazoumana, 2013, *Dynamique territoriale des collectivités locales et gestion de l'environnement dans le département de Tiassalé*, Thèse de Doctorat unique, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan, 489 p.- *pour un chapitre des actes des ateliers, séminaires, conférences et colloque* : BECHI Grah Felix, DIOMANDE Beh Ibrahim et GBALOU De Sahi Junior, 2019, Projection de la variabilité climatique à l'horizon 2050 dans le district de la vallée du Bandama, Acte du colloque international sur « *Dynamique des milieux anthropisés et gouvernance spatiale en Afrique subsaharienne depuis les indépendances* » 11-13 juin 2019, Bouaké, Côte d'Ivoire, pp. 72-88

- *Pour les documents électroniques* : INS, 2010, *Enquête sur le travail des enfants en Côte d'Ivoire*. Disponible à : http://www.ins.ci/n/documents/travail_enfant/Rapport%202008-ENV%202008.pdf, consulté le 12 avril 2019, 80 p.

Éditorial

Comme intelligence de l'espace et savoir stratégique au service de tous, la géographie œuvre constamment à une meilleure compréhension du monde à partir de ses approches et ses méthodes, en recourant aux meilleurs outils de chaque époque. Pour les temps modernes, elle le fait à l'aide des technologies les plus avancées (ordinateurs, technologies géospatiales, à savoir les SIG, la télédétection, le GPS, les drones, etc.) fournissant des données de haute précision sur la localisation, les objets et les phénomènes. Dans cette quête, les dynamiques multiformes que subissent les espaces, du fait principalement des activités humaines, offrent en permanence aux géographes ainsi qu'à d'autres scientifiques des perspectives renouvelées dans l'appréciation approfondie des changements opérés ici et là. Ainsi, la ruralité, l'urbanisation, l'industrialisation, les mouvements migratoires de populations, le changement climatique, la déforestation, la dégradation de l'environnement, la mondialisation, etc. sont autant de processus et de dynamiques qui modifient nos perceptions et vécus de l'espace. Beaucoup plus récemment, la transformation numérique et ses enjeux sociaux et spatiaux ont engendré de nouvelles formes de territorialité et de mobilité jusque-là inconnues, ou renforcé celles qui existaient au préalable. Les logiques sociales, économiques et technologiques produisant ces processus démographiques et ces dynamiques spatiales ont toujours constitué un axe structurant de la pensée et de la vision géographique. Mais, de plus en plus, les sciences connexes (sciences sociales, sciences économiques, sciences de la nature, etc.) s'intéressent elles aussi à l'analyse de ces dynamiques, contribuant ainsi à l'enrichissement

de la réflexion sur ces problématiques. Dans cette perspective, la revue *Géovision* qui appelle à observer attentivement le monde en vue de mieux en comprendre les évolutions, offre aux chercheurs intéressés par ces dynamiques, un cadre idéal de réflexions et d'analyses pour la production d'articles originaux. Résolument multidisciplinaire, elle publie donc, outre des travaux géographiques et démographiques, des travaux provenant d'autres disciplines des sciences humaines et naturelles. *Géovision* est éditée sous les auspices de la Commission des Études Africaines de l'Union Géographique Internationale (UGI), une instance spécialement créée par l'UGI pour promouvoir le débat académique et scientifique sur les enjeux, les défis et les problèmes spécifiques de développement à l'Afrique. La revue est semestrielle, et paraît donc deux fois par an (en anglais et en français).

Bouaké, le 16 Septembre 2019

La rédaction

AVERTISSEMENT

Le contenu des publications n'engage que leurs auteurs. La Revue Géovision ne peut, par conséquent, être tenue responsable de l'usage qui pourrait en être fait.

SOMMAIRE

APPROCHE DE GESTION DES CONTRAINTES FONCIERES DANS LE DISTRICT DE BAMAKO : CAS DE LA COMMUNE VI, <i>Abdramane Sadio SOUMARE</i> ¹ , <i>Abbass Maïga</i> ²	9
CARACTÉRISATION DE L'ACIDIFICATION DES SOLS DANS LA COMMUNE RURALE DE <i>KOUKA</i> , AU NORD-OUEST DU BURKINA FASO, <i>Jacques KONKOBO</i> ¹ , <i>Zelbié BASSOLE</i> ² , <i>Joël OUEDRAOGO</i> ³	27
ESPACES VERTS ET CADRE DE VIE DANS LA VILLE DE LOKOSSA (BENIN), <i>Michael Julio HOUNSOUNOU</i> , <i>Tognidè Auguste HOUINSOU</i> , <i>Odile Viliho DOSSOU GUEDEGBE</i>	39
PRATIQUE DE RESPONSABILITE SOCIETALE CHEZ LES PRODUCTEURS DE CACAO DANS LE DEPARTEMENT D'AGBOVILLE (COTE D'IVOIRE), <i>ASSI Kopeh Jean-Louis</i> ¹ , <i>ALEBY Aleby Hermann Dimitri</i> ² , <i>OKOMA N'Takpé Kevin</i> ³	54
HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT DANS LES AIRES D'ABATTAGE D'ANIMAUX DANS LA COMMUNE DE PARAKOU, <i>Sabine Mètohué DAKO KPACHA</i>	71
LE DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE DES RÉGIONS À L'ÉPREUVE DE L'AMÉNAGEMENT TERRITORIAL DE LA CÔTE D'IVOIRE : CAS DE LA RÉGION DE GBÊKÊ, <i>KLO Fagama</i> ¹ , <i>SAGNON Ibrahima</i> ² , <i>OUATTARA Teninan Hugues</i> ³	86
USAGE DES PRODUITS PHYTOSANITAIRES DANS L'AGRICULTURE : CAS DE L'UTILISATION DES HERBICIDES PAR LES PAYSANS DE LA SOUS-PRÉFECTURE DE KÉTRO –BASSAM, <i>KRA Koffi Siméon</i> ¹ , <i>KONAN Amani Fulgence</i> ²	102
CONSTAT SCIENTIFIQUE ET PERCEPTION PAYSANNE DES ÉVOLUTIONS RECENTES DU CLIMAT DANS LA COMMUNE DE NAKO: ANALYSE COMPAREE ET STRATEGIES ENDOGENES D'ADAPTATION, <i>Gouroumana KAMBIRE</i> ¹ ; <i>Noël Touobewere SOME</i> ² ; <i>Mathias Philippe BAGRE</i> ³ ; <i>Yélézouomin Corentin Stéphane SOME</i> ⁴	112
ANALYSE DE LA CORRELATION ENTRE CROISSANCE DEMOGRAPHIQUE ET INSALUBRITÉ DANS LA VILLE D'AGNIBILEKROU (EST DE LA COTE D'IVOIRE), <i>Tiendja Rachelle Annick KOMBO</i> ¹ , <i>Bébé KAMBIRE</i> ²	128
ÉTUDE DES FACTEURS D'UTILISATION DES MÉDICAMENTS TRADITIONNELS CHEZ LA FEMME ENCEINTE : CAS DES PATIENTES DU CENTRE DE SANTE URBAIN COMMUNAUTAIRE HENRIETTE KONAN BEDIE (COCODY-ABIDJAN, COTE D'IVOIRE), <i>KOUAKOU Kouamé Yves Bory</i> ¹ , <i>NIAMKE Gnanké Mathieu</i> ²	144
RISQUES CLIMATIQUES ET STRATEGIES D'ADAPTATION DES PRODUCTEURS AGRICOLES DANS LA COMMUNE DE OUIDAH, <i>Parfait Cocou BLALOGOE</i>	155
OFFRE ET DEMANDE SCOLAIRE DANS LA SOUS-PRÉFECTURE DE BOTRO, <i>Amenan Linda Rachelle KOFFI</i> , <i>Ané Landry TANOH</i> et <i>Bi Tozan ZAH</i>	166
DYNAMISME DE L'OFFRE D'HÉBERGEMENT ET PLACE DE LA FEMME DANS L'HOTELLERIE DANS LA VILLE DE KORHOGO, <i>N'GORAN Kouamé Fulgence</i>	182

MODELE STATISTIQUE DE PREVISION DE LA PRESENCE DU <i>V. CHOLERA</i> E DANS LES COURS D'EAU DE LA VILLE DE DOUALA (CAMEROUN), <i>Antoine de Padoue Nsegbe*</i> ; <i>André Nana Yankam**</i>	194
DE L'APPAUVRISSMENT DES TERRES À L'APPARITION D'UN COUVERT VÉGÉTAL HÉTÉROGÈNE (DE NOUVELLES ESPÈCES VÉGÉTALES) DANS LA RÉGION DU HAMBOL AU CENTRE-NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE, <i>Mathieu Jonasse AFFRO¹</i> , <i>Meglo Alexandre ZO²</i> , <i>Nambegué SORO³</i> , <i>Grah Félix BÉCHI⁴</i>	210
LA PRODUCTION ARTISANALE DE L'ATTIEKE A BINGERVILLE (CÔTE D'IVOIRE) : ENTRE SOURCE DE REVENU ET POLLUTION DU CADRE DE VIE URBAIN, ¹ <i>Yagnama Rokia OUATTARA-COULIBALY</i> , ² <i>Diobabie Aicha DIOBA</i>	227
IDENTIFICATION DES ZONES À RISQUES D'INONDATION DANS L'AGGLOMERATION DE LOME, <i>WAKIYOU Abalason⁽¹⁾</i> , <i>KABISSA Massama-Esso⁽²⁾</i> <i>GNONGBO Tak Youssif⁽³⁾</i>	243
CHALLENGES OF URBAN DYNAMICS ON PUBLIC TRANSPORT IN NIAMEY, <i>CHEKOU KORE Elhadji Mohamoud</i>	259
EVOLUTION OF PLUVIOMETRIC CHARACTERISTICS IN ADER (NORTH CENTRAL NIGER) FROM 1951 TO 2016, <i>ABDOU BAGNA Amadou</i>	273
MODES D'ACCES DES FEMMES A LA TERRE SUR LE PLATEAU ADJA AU SUD-OUEST DU BENIN, <i>Hervé DOSSOUMOU¹</i> , <i>Sevegni Brice TCHAOU¹</i> , <i>Waïdi SEYDOU^{1,2}</i> , <i>Ibouraïma YABI^{1,2}</i> , <i>Marcel HOUINATO³</i>	281
ACTIVITÉS MÉCANIQUES ET ITINÉRAIRES THERAPEUTIQUES DES MÉCANICIENS DE LA VILLE DE BOUAKÉ (COTE D'IVOIRE), <i>KONAN N'Zue¹</i> , <i>KONE Tanyo Boniface²</i>	298
ANALYSE GÉOGRAPHIQUE DE LA PROSTITUTION CHEZ LES FEMMES À BRAZZAVILLE, <i>Jovial KOUA OBA</i>	310
EFFETS DE LA CROISSANCE URBAINE DE BAMAKO (MALI) SUR LES ESPACES AGRO-PASTORAUX DE SES COMMUNES PÉRIURBAINES, <i>SORY IBRAHIMA FOFANA</i>	324
LES IMPLICATIONS SOCIO-ÉCONOMIQUES DE L'ANACARDIER ET L'ACCÈS AU FONCIER RURAL DANS LE DÉPARTEMENT DE BOUAKÉ (CENTRE-NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE), <i>SORO Dotieha Firmin¹</i> , <i>YEO Namongo²</i>	341
CARTOGRAPHIE DES ZONES POTENTIELLES FAVORABLES À L'EXPLOITATION DES EAUX SOUTERRAINES PAR ANALYSE MULTICRITÈRE DANS LA RÉGION DE LA BAGOUÉ (CÔTE D'IVOIRE), <i>Kone Karnon¹</i> , <i>Silué Gnininchonfanni Anselme²</i> , <i>Soro Nambegué³</i>	361
DIVERSITÉ, STRUCTURE FLORISTIQUE ET DÉGRADATION DES FORMATIONS VÉGÉTALES DES RÉSERVES DE FAUNE DE BONTIOLI, SUD-OUEST DU BURKINA FASO, <i>Touobewere Noël SOME¹</i> , <i>Gouroumana KAMBIRE²</i> , <i>Diakaly TRAORE³</i> , <i>SOME Yélézouomin Stéphane Coirentin⁴</i>	381

ANALYSE GÉOGRAPHIQUE DE LA PROSTITUTION CHEZ LES FEMMES À BRAZZAVILLE

Jovial KOUA OBA

Géographe/Démographe

Enseignant-chercheur au département de Géographie de l'Université Marien NGOUABI de Brazzaville.

E-mail : obajov@gmail.com

Résumé

Cet article traite de la question de la prostitution chez les femmes à Brazzaville où le marché du sexe met en cause l'image du pays au regard de ses valeurs socioculturelles dont les fondements passaient pour être peu propices à l'essor d'un tel phénomène. Le problème soulevé ici est celui de la portée socioéconomique de ce marché alors que son exercice est prohibé. Il se fixe comme objectif de faire une analyse géographique du phénomène par la mesure des caractéristiques sociodémographiques, l'identification des zones d'exercice du métier, les motivations et les avantages économiques tirés de la profession. Il s'appuie sur un travail de terrain effectué du 7 janvier au 4 février 2022 dans les sites identifiés. Au total, 109 prostituées ont été enquêtées dans les neuf arrondissements de Brazzaville par la méthode d'échantillonnage non probabiliste en l'occurrence le choix raisonné et par la stratégie de boule de neige. Les résultats indiquent que la prostitution est pratiquée dans tous les arrondissements avec une forte présence à Poto-Poto et Moungali, situés au centre. L'avenue de la paix, devient la plus grande avenue où le métier est pratiqué. Les endroits sont connus avec des signes distinctifs : ampoule de couleur rouge à l'entrée, femme debout dans les ruelles la nuit avec des mini jupes, avec des tatouages sur le corps etc. Les femmes qui pratiquent le font pour des besoins purement économiques (92,7%), 38,5% ont un âge compris entre 24 à 28 ans, 54,1% n'ont aucun niveau d'instruction, 70,6% sont des célibataires, 64,2% sont des ressortissants de la République Démocratique du Congo, 16,5% sont des centrafricaines, 8,2% des congolaises, 6,4% des camerounaises et 4,2% des autres nationalités. 92,0% des prostituées assurent que la prostitution leur rend autonome et 100% affirment qu'elles prennent de la drogue et l'alcool pour l'exercice de la profession.

Mots clés : analyse géographique, prostitution, femme, Brazzaville

Abstrat

This article deals with the issue of prostitution among women in Brazzaville where the sex market calls into question the image of the country with regard to its socio-cultural values, the foundations of which were considered to be not conducive to the development of such a phenomenon.. The problem raised here is that of the socio-economic scope of this market when its exercise is prohibited. It sets itself the objective of making a geographical analysis of the phenomenon by measuring socio-demographic characteristics, identifying the areas in which the profession is exercised, the motivations and the economic advantages derived from the profession. It is based on fieldwork carried out from January 7 to February 4, 2022 in the identified sites. A total of 109 prostitutes were surveyed in the nine districts of Brazzaville by the non-probability sampling method, in this case the reasoned choice, and by the snowball strategy. The results indicate that prostitution is practiced in all the districts with a strong presence in Poto-Poto and Moungali, located in the center. Payroll Avenue becomes the largest avenue where the trade is practiced. The places are known with distinctive signs: red light bulb at the entrance, woman standing in the alleys at night with mini skirts, with tattoos on her body etc. The women who practice do so for purely economic needs (92.7%), 38.5% are between 24 and 28 years old, 54.1% have no level of education, 70.6% are singles, 64.2% are nationals of the Democratic Republic of Congo, 16.5% are Central Africans, 8.2% Congolese, 6.4% Cameroonians and 4.2% other nationalities. 92.0%

of prostitutes claim that prostitution makes them independent and 100% claim that they take drugs and alcohol for the exercise of the profession.

Keywords : analysis, prostitution, woman, Brazzaville

INTRODUCTION

Depuis le début des années 1980, la prostitution chez les filles suscite de plus en plus d'inquiétudes dans les milieux gouvernementaux et universitaires. La constatation selon laquelle la prostitution chez les filles est un problème social a inspiré un nombre sans précédent de travaux de recherche et d'études gouvernementales dont l'objet était de mieux comprendre et de mieux combattre le commerce du sexe chez les jeunes filles (M. HAJBI, *et al*, 2010, p. 598).

L'examen général de la littérature actuelle révèle de nombreuses questions clés concernant l'incidence du commerce du sexe chez les filles. Faut-il le rappeler, la prostitution ou le commerce du sexe est l'un des vieux métiers au monde. Si, certains pays ont rendu légale la pratique du métier, d'autres par contre ont encore des vides juridiques en la matière, ne sont protégés pour la plupart que des jeunes filles mineures, celles de moins de 18 ans. Au Canada, la prostitution est légale, l'achat et la vente de services sexuels ne sont pas interdits par la loi (S. BITTLE, 2002, p 4-5).

L'encadrement législatif de la prostitution constitue un objet de controverse important. Doit-on la prohiber ou la réglementer ? À travers les époques, les civilisations, les cultures et les religions, des réponses différentes ont été apportées à cette question. C'est le positionnement des États « par rapport au corps humain et aux prérogatives de l'individu sur celui-ci » qui dicte le choix des politiques criminelles en matière de prostitution (M. DORAIS, 1987). Elle poursuit plus loin : « il s'agit de savoir si la protection des êtres humains s'étend aux actes que l'individu accomplit avec et sur son propre corps ».

Selon cette analyse, deux doctrines sont possibles : celle de la libre disposition du corps humain et celle de sa non-patrimonialité. Du premier point de vue, la prostitution devient simple expression de la liberté individuelle. Les pouvoirs publics ne peuvent qu'accepter la prostitution et reconnaître à la personne prostituée la faculté d'exercer ses propres choix issus de sa volonté individuelle. Cette perspective mène soit à la tolérance de la prostitution, ce qui se traduit par un régime abolitionniste, soit à sa reconnaissance, ce qui ouvre à la légalisation.

Le rapport de l'Organisation internationale du travail (OIT) de 1998 recommandait une reconnaissance économique de l'industrie du sexe dans quatre pays du Sud-Est asiatique : la Malaisie, l'Indonésie, la Thaïlande et les Philippines. Ce rapport incitait les gouvernements de ces pays à bénéficier, par le biais des taxes, des rendements de cette industrie. En 2011, le Système européen des comptes (SEC), sur la base des recommandations d'Eurostat et de l'Institut européen de la statistique, préconisait aux États européens d'intégrer les activités prostitutionnelles et le trafic de drogue dans leur calcul de la croissance du PIB. Certains pays comme la Belgique, l'Espagne et l'Italie l'ont fait. La France, quant à elle, a décidé d'y faire figurer uniquement les revenus provenant de la commercialisation de la drogue, la prostitution étant toujours considérée comme un échange ne reposant pas sur un consentement mutuel (E. JOVELIN, 2011, p.9). On peut donc poser les questions suivantes : la prostitution est une profession ou une exploitation ? Doit-on l'interdire ou la réglementer, la criminaliser ou la légaliser ? Les prostituées sont-elles des victimes ou des travailleuses ? Exercent-elles un choix éclairé ou sont-elles poussées à la prostitution par une multitude de facteurs, d'événements qui leurs donnent l'illusion d'un choix ? Les réponses ont varié d'une époque à l'autre, et varient toujours d'un pays à l'autre et d'un gouvernement à l'autre.

En Afrique de façon générale et en Afrique subsaharienne en particulier, l'éthique et la morale condamnent la pratique de la prostitution. Elle est à l'antipode des valeurs socioculturelles africaines. Elle est contestée par de nombreuses institutions nationales et autres conventions internationales. Les forces de l'ordre en appui aux structures de répression des comportements déviants, tentent de lutter contre cette activité qui compte au nombre des commerces de l'ombre.

Au Congo, les dispositions des articles 340 à 343 du Code pénal interdisent et répriment les rapports sexuels moyennant rémunération soit en argent, en nature ou toute forme de promotion sociale.

Nonobstant l'arsenal juridico-administratif et les autres dispositifs répressifs existants, le phénomène semble se propager dans l'ensemble du territoire. Force est de constater en effet que, le combat des autorités publiques n'a que peu de prise sur les acteurs de ce secteur, tant, la prostitution est en plein essor dans la ville de Brazzaville. Ce marché du sexe met en cause l'image du Congo au regard de ses valeurs socioculturelles dont les fondements passaient pour être peu propices à l'essor d'un tel phénomène. Le problème que soulève cet article est celui de la portée socioéconomique de ce marché alors même que son exercice est prohibé dans la société congolaise. Notre étude vise ainsi à présenter les caractéristiques socio démographiques de cette population et éventuellement les motivations de la diffusion du phénomène.

Dès lors, comment comprendre qu'en dépit des mesures prises pour l'éradiquer, la pratique de la prostitution tende plutôt à faire davantage d'émules, notamment auprès des jeunes filles, à l'instar des autres activités économiques spontanées ?

Les contraintes socio-économiques, souvent évoquées, justifient-elles à elles seules que la prostitution foule ainsi au pied les valeurs socioculturelles hier si chères à la société congolaise ?

La recrudescence sous toutes ses formes d'un marché du sexe à visage découvert, dans les principales artères de la ville de Brazzaville, ne serait-elle pas la preuve que les représentations de la société vis-à-vis de la prostitution et de ses acteurs ont évolué ?

1. Approche méthodologique

Deux approches méthodologiques ont été adoptées : La revue de la littérature et l'enquête de terrain. La revue a permis d'examiner les documents sur la prostitution dans le monde et au Congo. On a noté une littérature abondante au niveau internationale et une absence des documents sur la question au niveau du Congo. Pour l'enquête de terrain, en l'absence d'une base de données qui renseigne sur le nombre de prostituées à Brazzaville, nous avons adopté la méthode non probabiliste, par un choix raisonné en se fixant deux niveaux. Au premier niveau, l'identification des zones de pratique de la prostitution. Au deuxième niveau, le choix des prostituées à interroger selon l'acceptation volontaire. A ce stade, la méthode de boule de neige a été utilisée. Il s'agissait de demander à la femme interrogée de nous orienter vers celle qui pratique la même activité. Nous avons procédé à la rémunération des participantes du fait que le temps pour cette population cible est précieux et de rigueur pour ne pas perdre les clients. Le montant d'un passage étant de 1000frs CFA, chaque interview était facturée à 1000frs CFA en compensation du temps perdu. Cette façon de faire qui n'est pas vraiment appréciable en statistique a été utilisée pour cette population spécifique très capricieuse et réservée. Elle n'impacte pas la qualité des résultats obtenus. Nous avons utilisé un questionnaire quantitatif avec des questions fermées en majorité. Au total, 109 prostituées ont été enquêtées dans les neuf (9) arrondissements de Brazzaville. Les interviews se sont déroulées du 7 janvier au 4 février 2022 de 11h à 14h et 19h à 21h chaque jour dans les lieux d'exercice de l'activité. La méthode d'interview a consisté à faire le balayage par site afin d'éviter d'interroger deux fois la même femme. Cet effectif, représente les prostituées ayant accepté de répondre aux questions. Les données collectées ont été saisies et traitées dans Excel 2016. Le GPS a

été utilisé pour cartographier les zones de pratique de la prostitution à Brazzaville. Aucune image n'a été prise par le caractère secret de la pratique de ce métier.

2. Résultats

Le Congo est l'un des pays d'Afrique centrale qui accueille de nombreuses migrantes venant d'autres pays, s'intégrant dans un mouvement global de féminisation des flux migratoires. A ces migrantes, s'ajoutent celles en provenance de l'exode rural vers Brazzaville. Certaines des femmes à Brazzaville, développent la commercialisation du sexe. Cette partie fait l'analyse des caractéristiques sociodémographiques des prostituées enquêtées, elle aborde les questions de motivations, les différentes formes de prostitution observées, les bénéfices tirés du métier, l'utilisation de la contraception, la prise de drogue et enfin, la cartographie du phénomène.

2.1. Caractéristiques socio-démographiques des femmes prostituées

2.1.1. Structure par âge des prostituées enquêtées

Quel est l'âge moyen des prostituées ? À quel âge les femmes ou les filles commencent-elles à se prostituer ? Lors de la collecte des données sur le terrain, 109 femmes professionnelles de sexe ont été interrogées. 38,5% ont un âge compris entre 24 à 28 ans. Celles de moins de 20 ans (5,5%) et celles de 40 ans et plus (1,8%) sont très faiblement représentées. De façon générale, les résultats de l'étude montrent que l'âge moyen des personnes prostituées est de 26,2 ans. Pour ce qui est de l'âge d'entrée en prostitution, il se situerait, quant à lui, à seize ans et la plus âgée des prostituées à 43 ans (tableau 1)

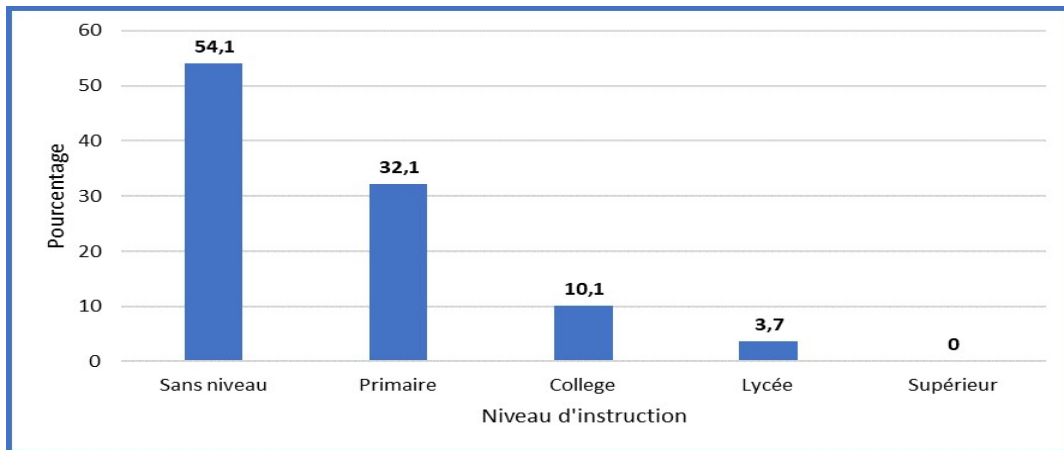
Tableau 1 : répartition des enquêtées par groupe d'âges

Groupe d'âge	Effectif	Pourcentage
16-20	6	5,5
20-24	39	35,8
24-28	42	38,5
28-32	9	8,3
32-36	6	5,5
36-40	5	4,6
40 et +	2	1,8
Total	109	100

Source : enquête de terrain, 2022

2.1.2. Le niveau d'instruction

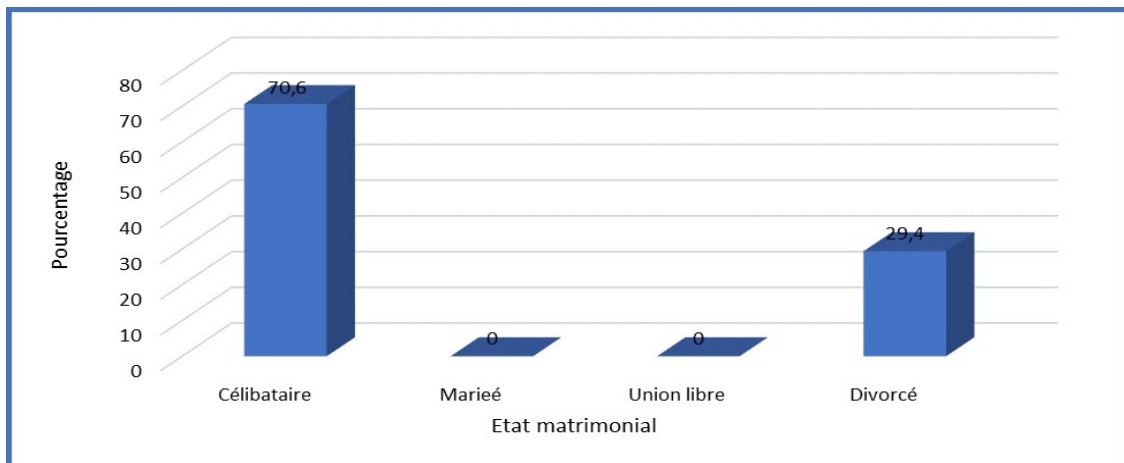
Une part importante des femmes prostituées interrogées, ont un niveau d'instruction faible car, 54,1% n'ont aucun niveau d'instruction. Il s'agit principalement des femmes qui n'ont pas été à l'école ou n'ont pas fini le cycle primaire. Parmi elles, 32,1% ont un niveau primaire (figure 1). Aucune femme enquêtée n'a un niveau supérieur. On peut donc supposer que le faible niveau d'instruction ne leur donne pas plus d'opportunité de s'exercer dans les secteurs porteurs pour gagner plus d'argent. Ce faible niveau apparaît comme un handicap pour l'insertion sociale. Les quelques activités qu'elles exercent ne leur permettent pas de bien se prendre en charge. De ce fait, l'alternative qui leur reste, c'est de chercher comment gagner de l'argent et l'une des solutions rapides c'est de se prostituer.

Figure 1 : répartition des enquêtées par niveau d'instruction

Source : enquête de terrain, 2022

2.1.3. La situation matrimoniale

D'après la figure 2 ci-dessous, les professionnelles de sexe sont en majorité des célibataires à hauteur de 70,6%. Les divorcées reprennent 29,4% des enquêtées. On peut donc noter que le fait de ne pas être marié, motive la pratique de la prostitution chez les femmes car, celles qui sont mariées ou en union libre n'ont pas été identifiées lors de l'enquête. Le manque de mari en étant célibataire ou divorcée apparaît donc un facteur motivant l'exercice du métier de la prostitution chez les femmes.

Figure 2 : répartition des enquêtées par situation matrimoniale

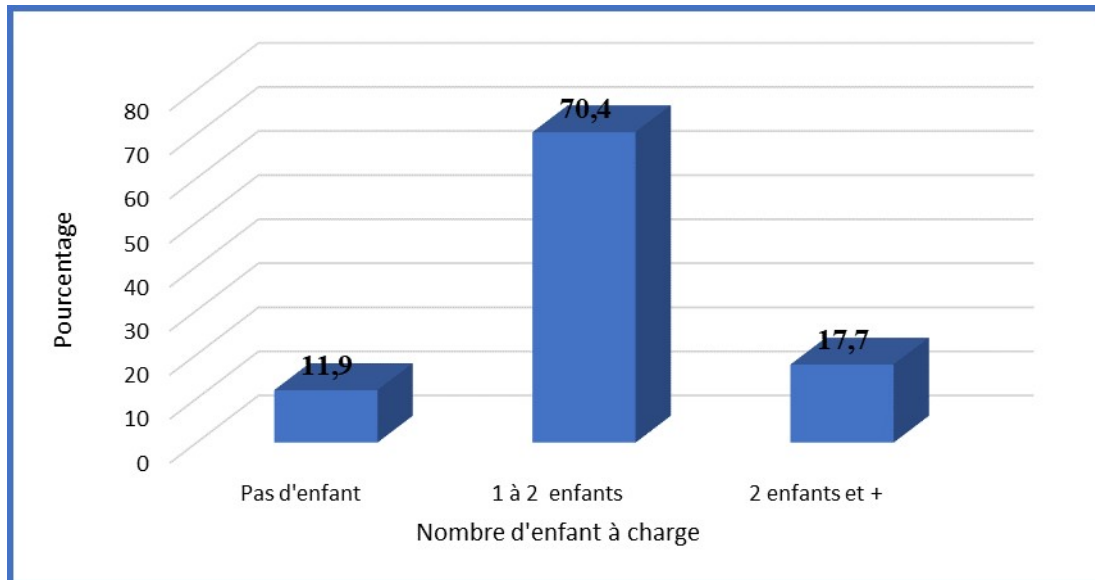
Source : enquête de terrain, 2022

2.1.4. Le nombre moyen d'enfants à charge

Il ressort de la figure 3, dès les professionnelles de sexe interrogées, 70,6% ont un nombre d'enfants situé entre 1 et 2. Celles qui ont entre 2 et 4 enfants représentent 17,7% des enquêtées. Les prostituées n'ayant pas encore d'enfants représentent 11,9%. Il sied de retenir qu'avoir une charge en terme de

nombre d'enfants sans pour autant avoir du soutien, pousse certaines femmes à pratiquer la prostitution. Ceux n'ayant pas des enfants à charge sont des jeunes de moins de 20 ans en majorité, n'ayant pas de niveau d'instruction et pas d'autres métiers à faire pour gagner de l'argent, se sont lancées dans ce qu'elles appellent « *djela mokoussé* » expression de la langue Lingala qui se traduit par le « chemin le plus court ». Celles ayant entre 2 à 4 enfants à charge, se livrent à la prostitution du fait qu'elles ont été abandonnées par leurs anciens maris pour certaines et pour d'autres, le fait d'être veuve sans revenu stable.

Figure 3 : répartition des enquêtées par nombre d'enfants à charge

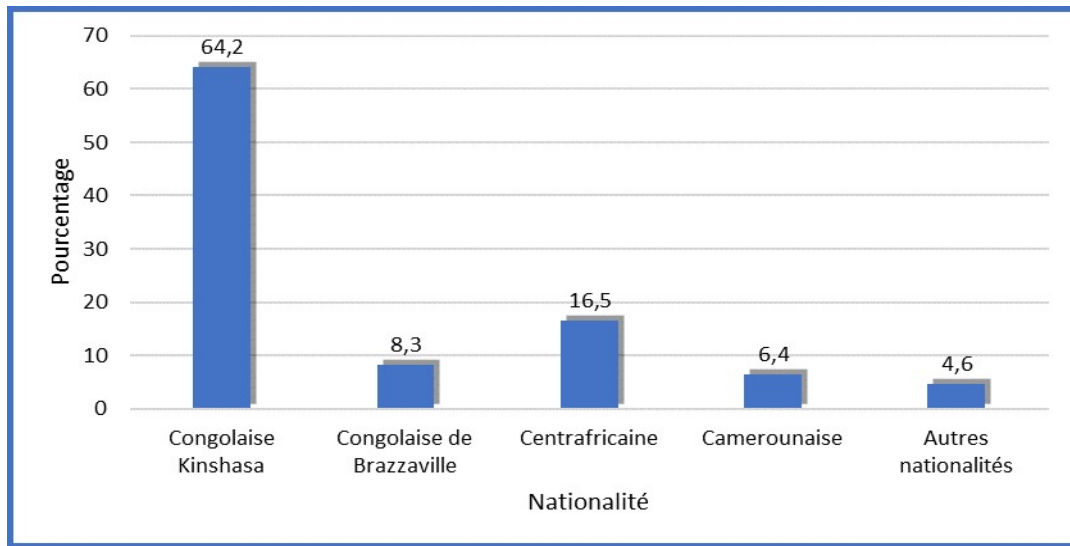


Source : enquête de terrain, 2022

2.1.5. La répartition par nationalité

Des 109 prostituées enquêtées, 64,2% sont des ressortissantes de la république Démocratique du Congo, 16,5% sont des centrafricaines, 8,2% des congolaises, 6,4% des camerounaises et 4,2% des autres nationalités. Une particularité est observée parmi les nationalités. Les prostituées congolaises, camerounaises qui proposent une seule prestation sexuelle aux clients (l'acte sexuel vaginal), les congolaises de la République Démocratique du Congo et les centrafricaines en présentent trois (l'acte anal, vaginal et bucco-génital) ; les deux autres étant considérés par les congolaises et camerounaises comme des pratiques de sorcellerie dont le but est d'inférioriser les femmes. Celles qui présentent trois modes aux clients sont les plus sollicitées (figure 4).

Figure 4 : répartition des enquêtées par nationalité

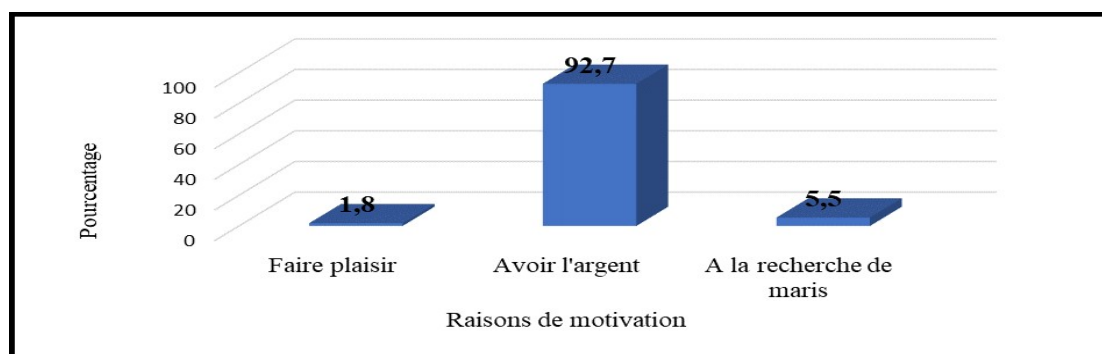


Source : enquête de terrain, 2022

2.2. Les motivations à la prostitution

Pour mesurer les motivations, une question a été posée aux femmes prostituées. « Qu'est-ce qui vous pousse vraiment à pratiquer la prostitution comme métier ? ». Trois modalités principales ont été mentionnées. A 92,7%, les femmes enquêtées pratiquent la prostitution pour gagner de l'argent. Ceci est d'autant plus vrai que les services qu'elles offrent sont payants. Une part moins importante (5,5%), pratique la prostitution pour avoir un mari. Ces dernières justifient leur assertion par le fait que les clients viennent chercher le bon service en précisant tout de même qu'il suffit de bien faire les rapports sexuels à un client, ce dernier content des services peut prendre le numéro de téléphone pour te fidéliser et parfois te louer une maison pour te prendre en charge. C'est plutôt les moins de 20 ans qui réfléchissent qu'elles peuvent avoir les maris en exerçant ce métier. Celles qui font la prostitution pour se procurer du plaisir représentent une infime proportion parmi les prostituées (1,8%). Ces dernières, justifient cette pratique au fait, que la prostitution permet de rencontrer plusieurs hommes et vivre plusieurs expériences en termes de volume de sexe des clients qui viennent (figure 5).

Figure 5 : répartition des enquêtées par raisons de motivation de la pratique



Source : enquête de terrain, 2022

2.3. Les principales formes de prostitution

L'activité prostitutionnelle à Brazzaville dans sa pratique a plusieurs visages. Le caractère cosmopolite de la ville et l'hétérogénéité des acteurs urbains en situation de survie confèrent à cette métropole une relative originalité dans la construction sociale de la prostitution. Quelques traits extérieurs permettent de reconnaître la prostituée, notamment au niveau de la toilette, de l'habillement, de la coiffure, du maquillage. Extravagante, elle porte des vernis aux couleurs variées, des fards très perceptibles aux yeux, des rouges à lèvres brillants et vifs, des coiffures sans tresses, cheveux taillés ou courts, traités et teints en mono ou multi-couleurs. Malgré ces signes distinctifs, rares sont les prostituées qui se reconnaissent comme telles la journée, seuls les initiés peuvent décoder leur accoutrement sexy conçu aux fins d'attirer la convoitise des yeux et des sens.

Nous avons répertorié consécutivement à nos enquêtes de terrain, trois grands types de prostitution, prenant cependant des formes différentes au regard du niveau d'éducation et des origines sociales de ses actrices appelées dans le langage populaire : *ba ndumba*

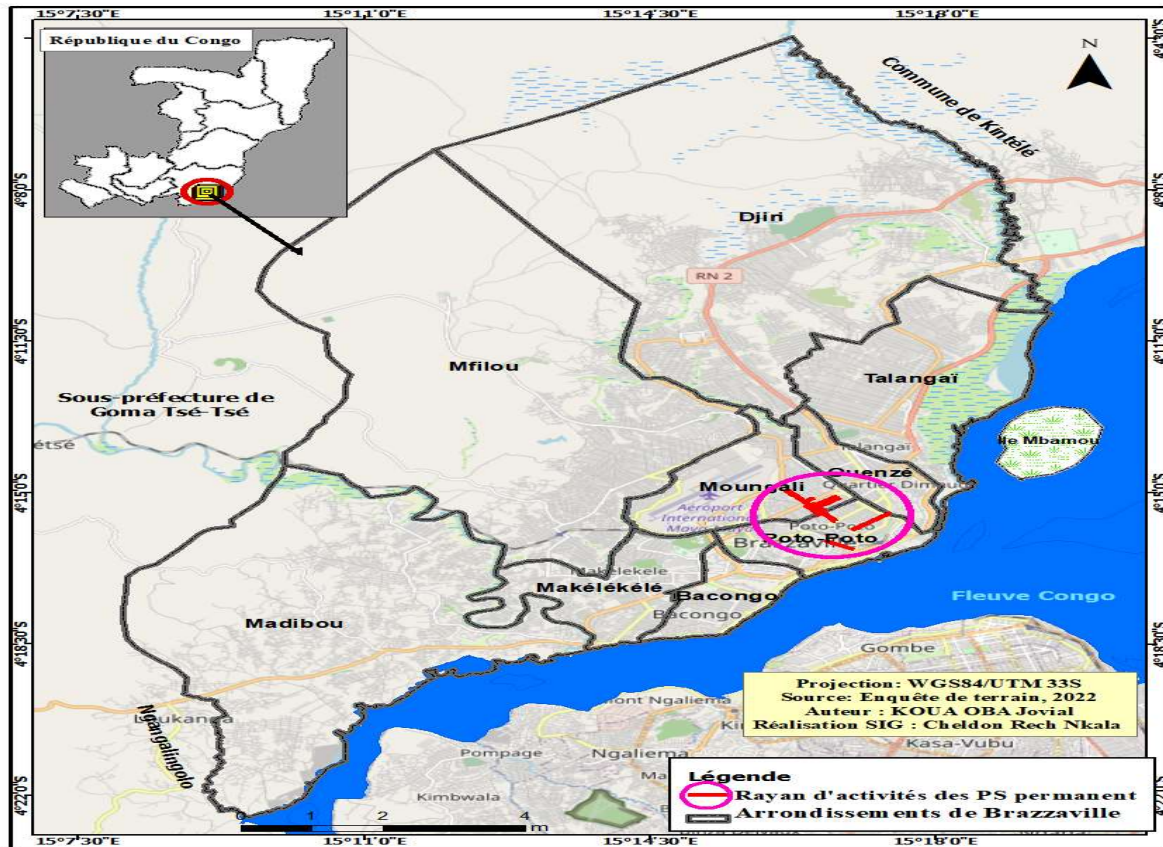
2.3.1. La prostitution sédentaire

Elle désigne les types de prostitution se déroulant en un lieu déterminé et identifiable par un registre des indices connus. Les points de la carte 2 indiquent les lieux d'exercice de la prostitution sédentaire. Il s'agit des femmes qui sont fixes, dans des endroits connus par arrondissement. A Poto-Poto, il s'agit de la rue Mbaka, au sein marché. A Moundali c'est sur la rue Djambala, derrière l'école de peinture. Les femmes qui pratiquent, louent une maison avec plusieurs compartiments. Chaque femme dispose d'un local où un matelas est installé pour recevoir le client. Cette prostitution groupée est structurée car, chaque centre a une responsable. Cette dernière est la plus ancienne du métier et d'âge. C'est elle qui organise les cotisations auprès de toutes les prostituées pour payer le loyer. Elle a la maîtrise des effectifs sur le site. Elle est la seule à renvoyer celles qui se comportent mal et à recruter des nouvelles filles qui désirent pratiquer le métier. Les clients connaissent les sites et les heures de pointes entre 19h et 5h du matin. Elles sont aussi disponibles la journée. Nous avons constaté que les lieux de pratique sont en même temps les dortoirs. La journée, elles sont implantées dans la forêt artificielle à côté du stade Alphonse MASSAMBA NDEBMA, reconnu par des petites tentes placées. On peut citer, les Nganda sosso, rue Nkebara etc. Sur les 109 enquêtées, 94% pratiquent ce type de prostitution. Celles qui ne pratiquent pas, avancent le manque d'espace, car, il faut avoir un local et pouvoir payer. Cela coûte énormément qu'elles préfèrent pratiquer les autres types.

2.3.2. La prostitution dans les rues

Elle se pratique tout le long des trottoirs, particulièrement la nuit sur les avenues. On a noté l'avenue de la paix entre le rond-point Moundali et le marché Moundali, au rond-point de Makalu, la rue Mbaka à Poto-Poto, dès 20h, ces artères de la ville sont prises d'assaut par celles qu'on appelle *les ndumba*, qui ont quitté leurs quartiers respectifs pour prendre possession de leur territoire dans des endroits obscurs loin des lampadaires (carte 1). Elle s'exerce aux arrière-cours d'immeubles, dans les marchés domaniaux, qui sont considérées comme des lieux de marchandage et des ébats. Nombre d'immeubles inachevés de Moundali, Poto-Poto et Baongo, sont l'occasion pour les vigiles qui les gardent de se faire un peu d'argent en offrant ainsi en location pour une demi-heure ou moins, aux couples occasionnels, une feuille de papier-carton qui leur sert de couchette. Elle se pratique enfin dans les bars, cafés et snacks.

Carte 1 : les principaux lieux d'exercice de la prostitution de la rue à Brazzaville



Il n'est pas rare de trouver dans des bars, caves et autres des jeunes filles debout à l'entrée. Ces dernières cherchent ceux qui les invitent à boire un verre, ou esquissent des pas de danse pour attirer le regard des hommes qui s'abreuvent des dernières nouveautés à la mode. De la revue de la littérature, ce type de prostitution est fait à l'image de ce qui se passe dans les endroits chauds des villes africaines, tels que : ex rue princesse à Yopougon, les maquis de Marcory, le cinéma dialogue et à bel air. A Douala, les quartiers « omnisports » de Bépanda et « Elf » dans la zone de village, à Bonabéri, à Deido, à Bonamoussadi et à New-Bell. A Libreville, à côté du Bord de mer, de Louis, de la Gare routière et de Nkembo. À Kinshasa dans les kuzu'' (maisons de tolérance de fortune) de Lemba Foire et à Super Lemba, à Matongué et Pakadjuma. Sur les 109 enquêtées, 44% pratiquent ce type prostitution. Celles qui ne le pratiquent pas, avancent la brutalité des forces de polices, les injures et évitent de se faire remarquer.

2.3.3. La prostitution de luxe

Cette forme de prostitution est le fait d'acteurs itinérants, ayant un niveau de vie relativement élevé, reconnaissables soit à leur port vestimentaire, soit à leurs bijoux ou à leur voiture. Elle se décline en deux sous-types :

Le premier concerne l'enlèvement ou par appel téléphonique : il s'agit des grands messieurs qui ne veulent pas être vu, adoptent cette méthode, soit, ils viennent en voiture, prennent les coordonnées téléphoniques pour appeler et indiquer à la prostituée de les rejoindre, soit ils viennent se stationner et prennent les filles pour les amener dans des grands hôtels de la place à l'abri des regards.

Le deuxième concerne la prostitution dans les hôtels et les auberges : dans les halls, salons de nombreux lieux d'hébergement, on rencontre des prostituées dont quelques-unes sont de connivence avec leurs responsables. Il suffit de se renseigner à la réceptionniste de l'hôtel et faire la commande, on vous dispose une dame. Ce type de prostitution concerne 3% des 109 enquêtées. Toutes les femmes enquêtées désirent pratiquer ce type car, il permet de gagner beaucoup d'argent. *Une prostituée nous a confié que, « dès que le boss t'appelle, tu vas le retrouver et tu lui fais bien l'amour, à la fin, il peut te donner même 150 000 frs, 100 000 frs, en deux, voire trois heures »*. Ils sont très exigeants au point que ce n'est pas toutes les filles qui trouvent les clients de ce genre. Les prostituées de luxe font à la demande du client et offrent aux clients la pénétration vaginale, anale et buccale.

2.4. Les bénéfices tirés de la prostitution

2.4.1. Une autonomie gagnée par l'activité prostitutionnelle

Des 109 prostituées, 92% assurent que la prostitution les rend autonome. En effet, celles qui pratiquent la prostitution de luxe, perçoivent en une soirée le salaire moyen mensuel d'un fonctionnaire congolais évalué à 160000 francs CFA. Pour celles qui sont sédentaires, le montant moyen est de 30.000 frs CFA par nuitée. Celles qui se placent dans les ruelles gagnent en moyenne 10.000frs la nuit. Ceci s'explique par le fait que la plupart des clients ne veulent pas se faire remarquer et les évite, c'est tard la nuit qu'elles obtiennent des clients, parmi ceux qui sortent des bars dancing, des boites de nuits etc.

Ainsi, il ressort des affirmations des enquêtées que plus le client est satisfait de service, plus, il peut donner au-delà du montant conclu au départ. En ce sens, le savoir satisfaire est un argumentaire de taille pour soutirer plus de billets de banque aux clients qui attendent que la satisfaction. Elles ne s'occupent ni de l'état matrimonial, ni du statut, ni de l'âge du client.

2.4.2. Le nombre moyen des clients par jour

Le nombre moyen des clients reçus permet d'apprécier les bénéfices qu'on peut tirer de la prostitution. Plus, il y a des clients, plus, il y a des bénéfices. Dans le cadre de ce travail, la question a été posée sur le nombre moyen des clients par jour. Les résultats montrent qu'en moyenne, une prostituée reçoit 8,2 clients par nuitée de travail. Le nombre le plus petit est 2 par nuitée et le plus grand est 17 par nuitée de travail. L'expression nuitée de travail parce que, elles ne font pas chaque nuit. Il y a des jours de repos. Ce qui permet d'évaluer le bénéfice qu'on peut tirer de ce métier.

2.5. L'utilisation des méthodes contraceptives chez les prostituées

Les femmes prostituées utilisent systématiquement le préservatif à 95%. Celles qui n'utilisent pas le préservatif de façon systématique sont celles qui pratiquent la prostitution de luxe (5%). Ces dernières expliquent que, les clients de luxe ayant plus de moyens, sont très exigeants et imposent les rapports sans préservatif. Les prostituées de luxe, acceptent du fait parfois des montants proposés qui ne laissent pas à réfléchir.

2.6. La prise de drogue comme stimulant de la prostitution

Autre phénomène couramment associé à la prostitution : les toxicomanies. Quel rôle jouent les drogues et l'alcool dans la prostitution ? Il ressort de notre étude que la drogue et l'alcool sont deux éléments déclencheurs qui donnent le courage aux femmes pour exercice de la prostitution. Cette consommation de plus en plus forte, se transforme souvent en dépendance. Sur les 109 femmes interrogées, 100% affirment qu'elles prennent de la drogue (cigarette, boisson alcoolisée, ect). Cette dépendance aux drogues est une conséquence de la prostitution. Les femmes qui éprouveraient souvent de sérieuses difficultés à se prostituer auraient recours aux drogues et à l'alcool pour dépasser leur dégoût, leur peur.

2.7. La violence en milieu prostitutionnel à Brazzaville

Actuellement, la prostitution s'exerce sous une multitude de formes. Elle peut être visible dans l'espace public. On pense alors à la prostitution de rue. Elle peut également être plus discrète. On la retrouvera alors dans des bordels, légaux et illégaux, des résidences privées, des bars, des hôtels, des restaurants, des salons de massage, des salons de coiffure érotiques, des salons de beauté. Les prostituées font parfois partie des loisirs offerts à des congressistes et à des hommes d'affaires en voyage, tout comme elles sont disponibles dans les milieux fréquentés par les chauffeurs de taxi.

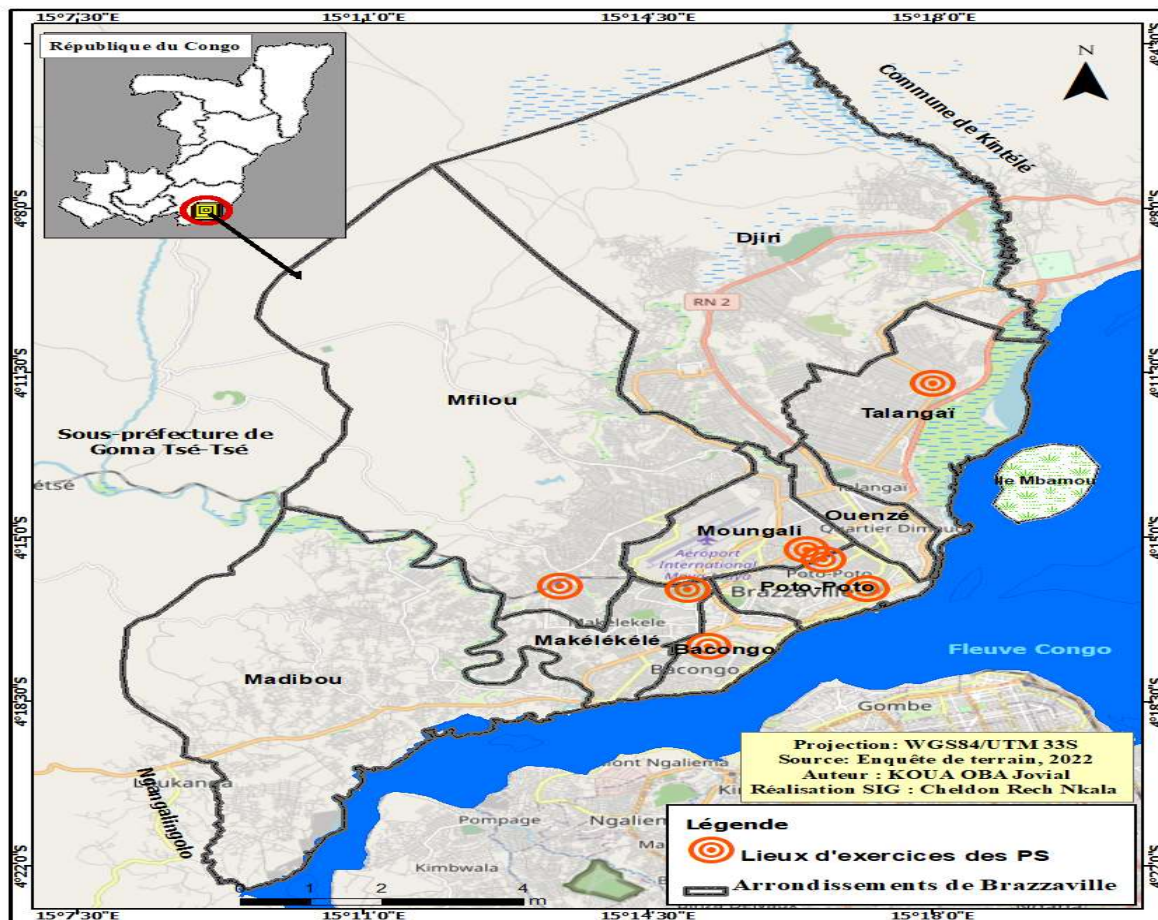
Se prostituer n'est pas sans laisser de traces. Les prostituées à Brazzaville, doivent notamment composer avec un environnement extrêmement violent : violence des clients, violence des proxénètes, violence des agents de la police, violence entre elles liée aux clients et violence de la population. La question de savoir si elles ont été victime de ces violences, 98% confirment avoir subi des violences en l'occurrence, la violence verbale et physique.

Ici, la situation des bagarres est chaque fois notifiée chez les policiers car, les hommes en uniforme profitent de leur statut pour utiliser les services sans payer. Parfois, ils font les rapports pour payer plus tard en rassurant les victimes d'une protection en cas d'une arrestation.

2.8. La cartographie de la Prostitution à Brazzaville

D'après la carte 2 ci-dessous, on constate que la pratique de la prostitution est plus visible dans les quartiers du centre de Brazzaville, le phénomène à de la peine à gagner les quartiers périphériques de la partie Nord. L'une des raisons associées est la concentration des lieux de loisirs et la présence remarquable des clients dans les grandes artères du centre-ville. Dans les quartiers périphériques, les prostituées ont peur des représailles, des insultes de la part des habitants. Or, dans les quartiers du centre, elles exercent en toute quiétude leur activité. A PK MFILOU par exemple, elles sont au cœur de la séduction et du plaisir on les appelle les « TCHOUKOU-MESSO ». Elles opèrent dans la ceinture du triangle sur l'avenue principale où se trouve le super marché Asia et le poste de police de Massina. L'activité prostitutionnelle dans sa pratique a plusieurs visages. A Poto-Poto, au centre de Brazzaville, quartier historique, le caractère cosmopolite et l'hétérogénéité des acteurs urbains en situation de survie confèrent à cette partie une relative originalité dans la construction sociale de la prostitution. Malgré ces signes distinctifs aux fins d'attirer la convoitise des yeux et des sens. Depuis quelques années, les lieux de plaisir se sont multipliés : les motels poussent comme des champignons et les ruelles non éclairées deviennent des accès de passage et de plaisir pour ceux qui sont incapable de payer une chambre d'hôtel, c'est le cas de la forêt artificielle du Stade Alphonse MASSAMBADEBA. A Moungali, sur la rue Djambala et l'avenue de la paix et à l'Intérieur du Marché de Moungali et le marché Poto-poto, l'activité est intense avec une affluence à partir de 22 heures. Finit les années 90 où, pour se procurer les services de filles de joie, il fallait se rendre dans les seuls quartiers Poto-poto et Moungali. Telle une traînée de poussière, l'activité des travailleuses de sexe s'est propagée au fil des ans dans les arrondissements du nord de la ville comme Talangai.

Carte 2: les principaux lieux d'exercice de la prostitution sédentaire à Brazzaville



2.9. Souhait des prostituées enquêtées

Bien qu'ignorant les débats autour de la question prostitutionnelle, les femmes rencontrées souhaitent qu'une légalisation de la prostitution leur serait favorable au Congo. On a noté 29% des travailleuses du sexe qui exercent la prostitution depuis plus d'une dizaine d'années au Congo. Ce temps long dans le secteur de la prostitution leur a permis de repenser la question de la légalisation de cette activité dans la législation congolaise. Elles estiment qu'une reconnaissance juridique permettrait aux prostituées congolaises d'avoir des conditions de travail plus favorables et surtout d'être en mesure d'augmenter les prix selon les demandes des clients. Elles positionnent le désir d'une légalisation dans l'optique de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des femmes sur le territoire congolais et la satisfaction des clients.

DISCUSSION

La question soulevée dans le cadre de cette recherche est de savoir là où, la prostitution est pratiquée à Brazzaville et les caractéristiques de celles qui pratiquent. Des analyses effectuées, on constate que 38,5% ont un âge compris entre 24 à 28 ans. Celles de moins de 20 ans (5,5%) et celles de 40 ans et plus (1,8%) sont très faiblement représentées. Les études réalisées au Cameroun par [KEMAYOU](#) en 2011 (p.11) montrent que la prostitution est plus exercée par les jeunes filles de moins de 18 ans. Une part importante des femmes prostituées interrogées à Brazzaville, ont un niveau d'instruction faible. On note,

54,1% qui n'ont aucun niveau d'instruction ; il s'agit des femmes qui n'ont pas été à l'école ou n'ont pas fini le cycle primaire. Ce résultat diffère des résultats obtenus au Cameroun qui ont montré que les prostituées sont des femmes instruites, certaines ont un niveau supérieur (8%). Ce qui permet de confirmer que celles qui viennent pratiquer la prostitution ne voient pas d'abord leur niveau d'instruction, mais plutôt leur situation économique. Les données obtenues par la présente étude indiquent que 92,7% des femmes enquêtées pratiquent la prostitution pour gagner de l'argent. Les études examinées sur cette question au Cameroun par KEMAYOU en 2011, p.11, et par la DIDR en 2021 à Kinshasa, p.16, aboutissent à cette même conclusion que les prostituées sont persuadées de se faire beaucoup d'argent au mépris des risques de maladie encourus sur leur métier. Ceci est d'autant plus vrai que les services qu'elles offrent sont payants. L'une des principales similitudes des études réalisées sur la question de la prostitution portent sur l'état matrimonial. De nos résultats, les professionnels de sexe sont en majorité des célibataires à hauteur de 70,6%. Les études réalisées au Cameroun et à Kinshasa, aboutissent à la même conclusion que les prostituées sont des femmes célibataires ou divorcées dans leur grande majorité. Elles sont pour la plupart des femmes ayant déjà au moins un enfant. 92% des enquêtées assurent que la prostitution les rend autonome. Or, au Cameroun d'après l'étude réalisée par KEMAYOU en 2011, p. 13, fait un contraste entre les camerounaises et les chinoises. Les camerounaises éprouvent d'énormes difficultés à être autonome par rapport à leur métier. Tandis que, les chinoises avouent assurer leur autonomie. La différence entre les deux nationalités est liée au fait que les chinoises pratiquent la prostitution de luxe alors que les camerounaises, pratiquent pour la grande majorité la prostitution de rue, très visible dans les ruelles de Douala. A Libreville, selon LAGRANGE, la prostitution est observée dans tous les quartiers. Cependant, il y a des endroits remarquables : au bord de mer, de Louis, de la Gare routière, de Nkembo. En dernier lieu, il ressort de notre étude que, la drogue et l'alcool sont deux éléments déclencheurs qui donnent le courage aux femmes pour l'exercice de la prostitution. Cette consommation de plus en plus forte, se transforme souvent en dépendance. Sur les 109 femmes interrogées, 100% affirment qu'elles prennent de la drogue (cigarette, boisson alcoolisée, etc.). Les études réalisées en Côte-d'Ivoire par EMMANUEL J. en 2011, p.76, où, il ressort que, la ville d'Abidjan est un carrefour de la prostitution et aussi une plaque tournante de la drogue, notamment la cocaïne d'une part et d'autre part, celles réalisées par LORIN N. en France en 2018, p.8, HOUNMENO C., au Bénin en 2014, p.16, BITTLE S. au Canada en 2002, p. 17, aboutissent toutes à la conclusion d'un lien direct entre la pratique de la prostitution et la prise de drogue. Rare son des prostituées qui ne se livre pas à la drogue. Les femmes prostituées enquêtées à Brazzaville, utilisent systématiquement le préservatif à 95%. Cet aspect n'a pas été abordé dans les études exploitées. Les points concernant la violence et la législation sur la prostitution n'ont pas été détaillé dans les différents ouvrages consultés.

CONCLUSION

Il ressort de l'analyse géographique de la prostitution à Brazzaville que, celle-ci est pratiquée dans tous les arrondissements avec une forte présence à Poto-Poto et Moungali, les arrondissements du centre de Brazzaville. L'avenue de la paix, devient la plus grande avenue où le métier est pratiqué. Les endroits sont connus avec des signes distinctifs : ampoule de couleur rouge à l'entrée, femme debout dans les ruelles la nuit avec des mini jupes, avec des tatouages sur le corps etc. Les femmes qui pratiquent le font pour des besoins purement économiques. Les bénéficiaires engagés par les praticiennes, font de ce métier que la législation interdit un mal nécessaire. La prostitution joue un rôle social indispensable dans la lutte contre la pauvreté à Brazzaville. Les femmes qui pratiquent la prostitution, certaines s'en sortent très bien et arrivent à subvenir à leur besoin. Les différents appuis fournis par le Ministère en charge de la promotion de la femme dans le cadre des activités d'intégration de la femme au développement, ne prennent pas en compte cette couche de la population souvent victime des agressions sexuelles de la part des hommes dont les désirs sexuels ne seraient pas satisfaits. La question actuelle que l'on peut se poser est de réfléchir sur le fait qu'il ne serait-il pas temps que l'on légalise la prostitution ? Cette perspective est présentée comme la consécration du principe de la liberté de disposer de son corps. Ce

métier qui est pratiqué depuis des années à Brazzaville, connu de tous et visible la nuit, reste encore illégal. Ces femmes ne peuvent pas exercer librement du fait qu'il n'est pas du tout bien vu par l'entourage qui, pense que ce métier constitue jusqu'à preuve de contraire une dépravation des mœurs et un métier de la honte. Ce qui crée des frustrations énormes chez ces femmes dès que les parents et l'entourage sont officiellement informés de leur statut. Elles ne bénéficient pas du droit de vivre dans un environnement sain et propre et ne sont pas libre dans l'exercice de leur métier. Cependant, ce plus vieux métier du monde ne cesse d'accueillir et d'enregistrer des carriéristes à Brazzaville. Les contraintes socio-économiques, souvent évoquées, justifient la pratique de la prostitution foulant ainsi au pied les valeurs socioculturelles hier si chères à la société congolaise. La recrudescence sous toutes ses formes d'un marché du sexe à visage découvert, dans les principales artères de la ville de Brazzaville, est la preuve que les représentations de la société vis-à-vis de la prostitution et de ses acteurs ont évolué. Pour le futur, il serait captivant que les recherches soient orientées sur : la prostitution à Brazzaville, faut-il lui donner une place ou la laisser à sa place ?

Références bibliographiques

BITTLE Steven, 2002, *la prostitution chez les jeunes : analyse documentaire et bibliographique annotée*, Division de la recherche et de la statistique, Paris-cesdes, p.104.

Division de l'information, de la documentation et des recherches (DIDR), 2021, République Démocratique du Congo : les femmes victimes de la traite des êtres humains à des fins d'exploitation sexuelle, Disponible à : <https://www.ecoi.net/pdf>, consulté le 20 avril 2022, 64 p.

DORAIS Michel, 1987, *Les enfants de la prostitution*, Montréal, VLB éditeur, 46 p.

EMMANUEL Jovelin, 2011, « De la prostitution aux clients de la prostitution en France » : *Pensée plurielle*, 2011/2 (n° 27), pp. 75-92

HAJBI Mathieu ,PINTO Angélique ,WAGNER Raymond ,DIDIER Jean-Paul , 2010, « Motivation au changement et dimensions de personnalité chez des auteurs de violences sexuelles » : *injonction de soins*, 2010/7 (Volume 86), pp. 597-609.

HOUNMENO Charles,2014, *Etude sur la prostitution des mineurs et ses liens avec la migration et la traite dans les villes de Djougou et Malanville au Bénin*, ACPT, 169 p.

KEMAYOU Louis Roger, 2011, « Pratique de la prostitution : regards croisés entre régulation Socioéconomique et rejet des normes » au Cameroun, *pensée plurielle* 2011/2, n°27, pp. 93-110.

LOKALE Prisca, 2021, un petit tour à Pakadjuma : le quartier oublié de Kinshasa. Disponible à : habarirdc.net, consulté le 20/04/2022, 41 p.

OIT, 1998, *Rapport sur l'emploi du monde : sombre perspective*. Disponible à https://www.ilo.org/publication/dwcm_080649. Consulté le 20/04/2022, 32 p.